

1781. flotte ait quitté Boston ; il devait pénétrer par Cohos. La lettre paraît avoir été transmise à dessein, afin d'empêcher une diversion en faveur de New-York, où il conçoit que le coup doit être porté. Sa détresse, faute de vivres. (Pour la lettre interceptée, voir R. 134, page 79. Elle est datée "Albany, 15 juillet 1781.") Page 339
- 13 septembre, Québec. Haldimand à Clinton (n° 7). L'assemblée du Vermont doit se réunir le 1er octobre. Enverra alors un gros détachement prendre position à Crown-Point pour y rester ; de gros partis feront aussi leur apparition sur la rivière Mohawk. Espère que ces démarches auront un effet favorable sur les affaires du Vermont. La flotte anglaise et celle de Cork, ainsi que les troupes accompagnant Riedesel, sont arrivées. 341
- 24 septembre, Québec. Le même au même (n° 8). Les agents pour les affaires vermontaises sont en conférence avec Ira Allen et le major Fay, à Skenesborough. Une lettre de ces deux derniers dit qu'ils ont instruction par écrit, du gouverneur, de négocier un changement de gouvernement, et qu'il ont tous les documents concernant les récentes délibérations des agents du Vermont avec le Congrès. Ils demandent instamment une entrevue. Il est certain qu'il a été passé au Congrès une résolution admettant le Vermont comme Etat distinct, pourvu que l'on renonce aux nouveaux territoires. La question est sur le tapis, et le succès pour eux, s'ils sont disposés à s'allier, aura pour effet de leur garantir ces territoires. Est disposé à accorder cela, mais non sans son assentiment (de Clinton). Nécessité de faire diligence ; circonspection à mettre dans le mouvement des troupes sur les frontières du Vermont. Ordre a été donné de ravager le pays Mohawk. "Vu la régularité de la conduite d'Ira Allen, ce doit être le scélérat le plus accompli du monde s'il a l'intention de nous tromper." 342
- 25 septembre, Québec. Exposé (en français), par Riedesel, des vues de sir Henry Clinton au sujet d'une diversion qu'on pourrait effectuer en envoyant du Canada un corps de 2,000 hommes par Niagara, le lac Érié et la Presqu'île, vers le fort Pitt, l'Ohio, les Alleghanies, et jusqu'aux établissements en arrière de la Pensylvanie et de la Virginie, en sorte de faciliter son expédition devant partir du haut de la baie Chesapeake. Les dispositions sont données en détail. 344
- 27 septembre, Québec. Haldimand à Clinton. La lettre qui accompagne la présente a été préparée le 2 du mois dernier (page 333) ; celle-ci en est la continuation. Ce que dit le Vermont de la difficulté d'une révolution soudaine, mérite quelque croyance, mais sa conduite obscure et mystérieuse porte au soupçon. Espère donner le résultat de l'entrevue avant que la présente soit envoyée. Postera une force armée considérable sur la frontière lorsque l'Assemblée du Vermont se réunira le 1er octobre, et a donné ordre d'envoyer de Niagara de gros détachements vers la Mohawk et les frontières de la Pensylvanie. Si ces opérations ne produisent pas l'effet désirer sur le Vermont, ils inquiéteront et désoleront l'ennemi en ravageant les frontières et réduisant ses approvisionnements. Ils fourniront aussi aux loyalistes l'occasion d'échapper à l'oppression dont ils souffrent. Demande que ses négociations soient communiquées au général Robertson. 371
- 28 septembre, Québec. Le même au même. La nouvelle du sort de l'enseigne Drummond est confirmée ; il est rumeur que l'enseigne Prentice a échappé, bien qu'il ait fait naufrage. Quant au Vermont, renvoie aux lettres antérieures. Les deux gros vaisseaux d'approvisionnement ne sont pas arrivés ; l'abondant approvisionnement récemment reçu, rend